

Le secteur du commerce est la première activité privée de la Martinique en termes d'emplois et de richesses. Une entreprise commerciale sur cinq est spécialisée dans le commerce automobile et la réparation. Cette activité concerne, outre le commerce automobile, le commerce des pièces détachées, la distribution de carburants ainsi que les services de réparation.

En 2000, selon la dernière enquête annuelle d'entreprises sur le secteur du commerce, l'Insee a recensé 128 entreprises (1 066 établissements) employant 2 520 personnes pour le commerce et la réparation automobile (19% du nombre total des personnes occupées dans le secteur du commerce). L'Insee a, par ailleurs, dénombré 83 701 ménages possédant au moins un véhicule à la Martinique, soit un taux d'équipement des ménages estimé à 64,0% (79,1% en métropole) dont 27% qui disposent de deux voitures ou plus.

1- Evolution des immatriculations

L'analyse de l'évolution des immatriculations de véhicules neufs fait ressortir une situation d'ensemble tendancielle favorable du marché automobile en 2002, notamment pour les marques françaises.

A la Martinique, avec un total de 15 859 voitures particulières et véhicules utilitaires légers immatriculés en 2002, la progression en données brutes a été de 4,1% en cumul annuel. Corrigée des variations saisonnières, la hausse n'atteint que 1,2%. Alors que le marché automobile français affiche une nette tendance à la baisse, le marché automobile martiniquais semble bien résister sans atteindre toutefois les niveaux de 1999 et 2000, considérés comme les deux meilleures années de la décennie.

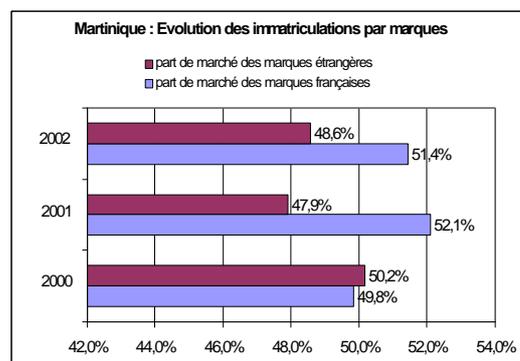
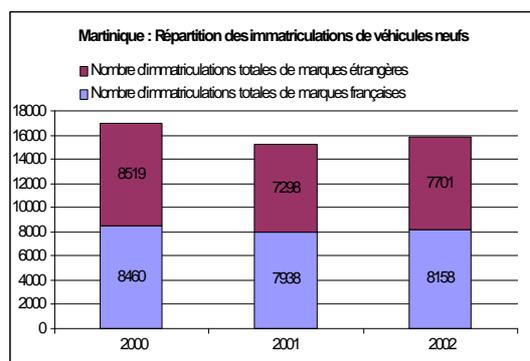
La progression des immatriculations des voitures particulières neuves est plus marquée (+4,6% sur un an) que celles des véhicules utilitaires neufs (+1,2%). Cependant, il convient d'observer que la croissance du nombre d'immatriculations masque une tendance à la baisse des ventes des véhicules neufs enregistrées par les concessionnaires en 2002 qui font état d'une activité en recul de 3,0% par rapport à 2001. Cette différence résulterait principalement du décalage entre la date de livraison du véhicule neuf et celle de son immatriculation en Préfecture.

Immatriculations	2001 (unités/1000 hab)			2002 (unités/1000 hab)			Var 2002/2001			Structure en 2002		
	Mart	DOM	France	Mart	DOM	France	Mart	DOM	France	Mart	DOM	France
Marques françaises	20,8	21,7	28,9	21,4	21,1	27,5	2,8%	-2,8%	-4,6%	51%	55%	62%
Marques étrangères	19,1	17,4	17,7	20,2	17,1	17,0	5,5%	-1,7%	-3,9%	49%	45%	38%
Total	39,9	39,1	46,5	41,6	38,2	44,5	4,1%	-2,3%	-4,3%	100%	100%	100%

Source : Ministère des transports

Rapporté au nombre d'habitants, le nombre total de nouvelles immatriculations enregistrées en 2002 est, à la Martinique, supérieur de 8,9% à celui des DOM mais inférieur de 6,8% à la moyenne métropolitaine, ce qui laisse présager des potentialités supplémentaires en termes d'équipement des ménages.

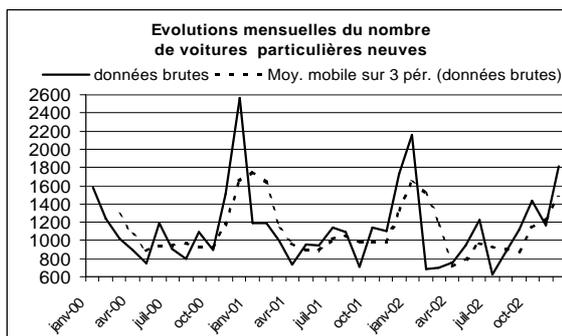
Le taux de pénétration des marques étrangères est plus élevé à la Martinique que dans les DOM et en métropole. Les marques françaises représentent la majorité des véhicules immatriculés mais la bonne tenue du marché automobile martiniquais semble profiter davantage aux marques étrangères.



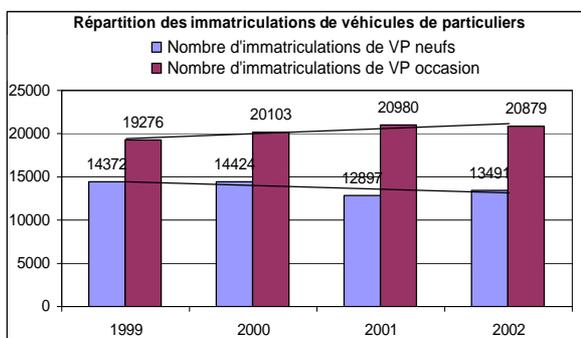
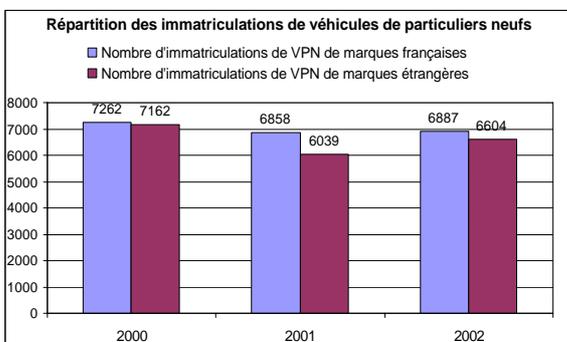
2- Analyse du marché de l'automobile à la Martinique

L'analyse des immatriculations par type de véhicules montre des tendances contrastées.

11 673 **voitures particulières neuves** ont été immatriculées en 2002, en hausse de 4,6% sur un an. Le renouvellement des modèles proposés par les constructeurs renforce les ventes de véhicules neufs puisque la moitié des voitures les plus vendues concerne les modèles récents (moins de dix huit mois d'ancienneté). Au total, les immatriculations de marques françaises sont restées stables (+0,4%) tandis que celles de marques étrangères ont progressé de 9,4%.

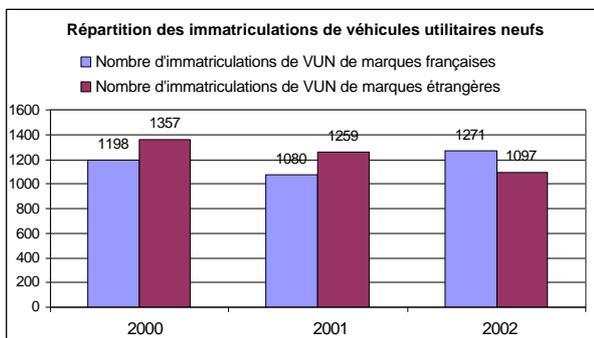
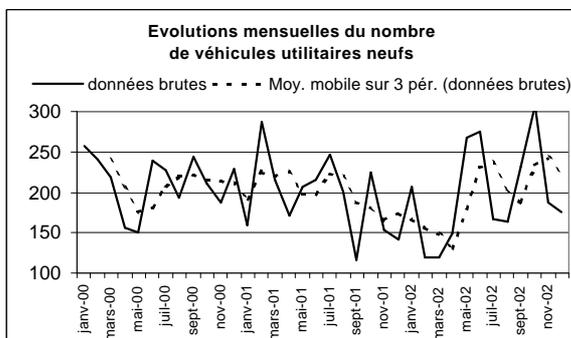


Toutefois, sur une plus longue période, le nombre d'immatriculations de voitures particulières neuves suit une tendance baissière alors que les immatriculations de voitures d'occasion s'orientent à la hausse, ce qui témoigne d'un certain dynamisme de ce marché.



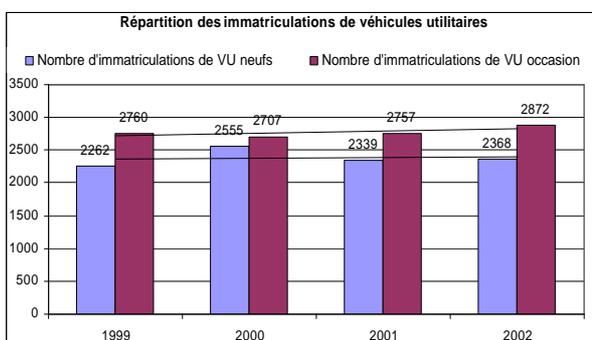
En 2002, sur un total de 2 368, les immatriculations de **véhicules utilitaires neufs** de marques françaises ont progressé de 17,7% alors que celles de marques étrangères ont baissé de 12,9%. Il est relevé un renversement de tendance par rapport aux années précédentes : les marques françaises ont conforté leur position avec près de 53,7% de ce marché (contre 46,2% en 2001 et 46,9% en 2000).

Les immatriculations de véhicules utilitaires neufs, assez sensibles à la conjoncture économique, connaissent des variations erratiques. Les évolutions réagissent à la demande de marchandises et de services mais surtout à la propension des entreprises à investir ou au contraire à différer leurs investissements en matériel de transport en fonction de leurs anticipations d'activité.



Sur longue période, la tendance des immatriculations de véhicules utilitaires neufs et d'occasions progresse de façon linéaire.

Toutefois, le marché automobile dépend principalement des ventes de voitures particulières ; les ventes de véhicules utilitaires restant comparativement limitées.

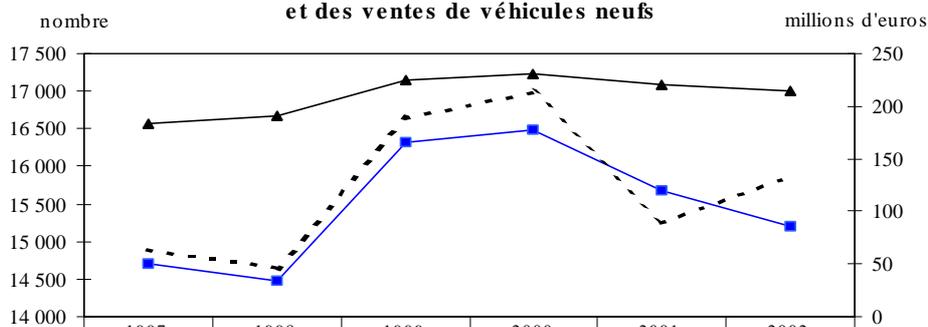


3- Activité commerciale et financement bancaire en 2002

A/ Indicateurs d'activité

La valeur des **importations de produits de l'industrie automobile** a représenté, selon les Douanes, 214 millions d'€ en 2002, en recul de 3,1% par rapport à 2001 et de 4,4% par rapport à 2000 qui est le plus haut point historique. Cette baisse coïncide avec la réduction de l'activité enregistrée par les concessionnaires au cours de ces deux dernières années. Selon ces professionnels, les ventes de véhicules neufs ont été en retrait de 4,8% en 2001 et de 3,0% en 2002 et ce, en dépit des promotions régulièrement effectuées. Le marché de l'automobile, très dépendant de l'activité des loueurs, semble également affecté par la crise du secteur touristique et les taux de renouvellement des parcs automobiles s'en ressentent.

Evolution des importations de produits de l'industrie automobile et des ventes de véhicules neufs



	1997	1998	1999	2000	2001	2002
■ Total ventes (nbre)	14 713	14 472	16 312	16 477	15 686	15 209
--- Immatriculations (nbre)	14 897	14 649	16 634	16 979	15 236	15 859
▲ Importations produits automobiles (M€)	183	191	225	231	221	214

Sources : Concessionnaires automobiles - Ministère des transports - Douanes

B/ Endettement du secteur automobile

Les encours de crédits consentis en faveur des entreprises du secteur automobile dont le siège social se situe en Martinique s'élève à plus de 28 M€ dont un tiers de crédits classés en hors bilan compte tenu de l'activité d'importation. Il s'agit majoritairement de crédits à court terme (63% du total non inclus le hors bilan). Il convient d'observer que les encours de crédits sont recensés par la Banque de France à partir seulement d'un seuil déclaratif de 45 000 euros de crédits par guichet et par entité juridique, ce qui traduit donc un endettement global à minima.

Encours des crédits recensés au 31 décembre 2002	millions d'€				
	Endettement CT	Endettement MLT	Crédit bail	hors bilan (1)	Total endettement
Endettement du secteur automobile	11,7	4,6	2,3	9,6	28,2
dont concessionnaires	11,4	1,9	0,9	9,2	23,4

(1) Le hors bilan est composé pour 2/3 d'avaux et cautions et 1/3 d'ouvertures de crédits non décaissés

Source : Iedom - Centrale des risques de la Banque de France

C/ Principales caractéristiques du financement des véhicules neufs

La production 2002 de cinq établissements de crédit (Bred, Crédit Agricole, Crédit Mutuel Crédit Moderne et Somafi) sur les dix-sept établissements de la place, s'est élevée à 177 millions d'euros correspondant à 14 500 contrats conclus pour le financement de véhicules neufs ou d'occasion. Sur ce total, 82% du nombre des crédits automobiles et 78% de la valeur des prêts ont été accordées par les sociétés financières contre respectivement 18% et 22% pour les banques mutualistes.

Selon les données disponibles, **l'analyse des différents concours** destinés à financer les véhicules en 2002 met en évidence les caractéristiques suivantes :

- trois quarts des financements accordés concernent les véhicules neufs ;
- parmi les véhicules neufs, l'essentiel concerne des voitures particulières (90%) ;
- le montant moyen d'un crédit classique accordé pour l'achat d'un véhicule avoisine 15 000 € pour une entreprise contre 11 000 € pour un particulier ;
- la durée moyenne réelle du crédit ressort à 43 mois (particuliers) et 47 mois (entreprises) ;
- le taux moyen des crédits ressort à 12%. Ce chiffre masque cependant de fortes amplitudes ; les taux s'échelonnant de 6% à 14% l'an selon la clientèle et les établissements concernés ;
- le financement de véhicules par « leasing » représente 12% environ du total des encours et le coût de ce type de crédit ressort à 13% l'an en moyenne.

4- Analyse financière des concessionnaires automobiles

A/ Principales caractéristiques du secteur

A la Martinique, selon la dernière enquête annuelle de l'Insee, le commerce automobile réaliserait en 2000, un chiffre d'affaires et une valeur ajoutée représentant respectivement 22% et 21% de l'ensemble du secteur du commerce.

Principales données sur le secteur pour le département de la Martinique

	Nbre d'entreprises	Nbre de personnes occupées	Chiffre d'affaires (M€)	Salaires bruts (M€)	Marge commerciale (M€)	Valeur ajoutée (M€)	Investissements (M€)	Taux de marge (en %)
Commerce/réparation auto.	128	2 520	676	53	124	98	9	22,4

Source : Insee - EAE Commerce 2000

B/ Analyse financière du commerce automobile

L'examen du compte de résultat et du bilan fonctionnel moyens établis à partir des documents comptables (exercices 2000 et 2001) des 10 principaux concessionnaires importateurs automobiles disponibles dans la centrale de bilans de l'IEDOM fait ressortir les éléments d'analyse financière suivants.

Dans un contexte de concurrence âpre et de ralentissement des ventes, les performances commerciales des concessionnaires se maintiennent à un niveau correct en 2001.

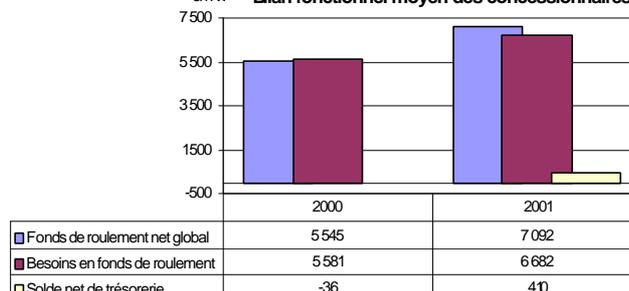
Le taux de marge commerciale (marge commerciale /ventes de marchandises), sensible aux variations de prix de vente et aux variations du coût d'achat, a légèrement progressé, passant de 21,4% en 2000 à 21,8% en 2001. La progression des consommations intermédiaires (+9,1%) et des charges du personnel (+3,7%) n'a pas dégradé la rentabilité brute d'exploitation (excédent brut d'exploitation/chiffre d'affaires) qui a atteint 4,3% en 2001 (4,1% en 2000).

Résultats moyens des concessionnaires automobiles	en k€		
	2000	2001	variation 2001/2000
Chiffre d'affaires	30 394	31 588	3,9%
Marge commerciale	6 183	6 509	5,3%
Production de l'exercice	1 343	1 555	15,8%
Valeur ajoutée	4 243	4 481	5,6%
Excédent brut d'exploitation	1 235	1 358	10,0%
Résultat d'exploitation	978	1 130	15,5%
Résultat courants avant impôts	753	899	19,4%
Résultat de l'exercice	572	597	4,4%
Capacité d'autofinancement	781	736	-5,8%

Source : Iedom - Centrale des bilans

Pour conclure, la structure financière comme la rentabilité moyenne des principales concessions automobiles sont conformes aux ratios sectoriels. Cependant, les chefs d'entreprises font état, sur le marché du neuf, d'un tassement des ventes. De plus, l'allongement de la durée d'utilisation des véhicules et l'évolution du comportement des consommateurs conduisent les professionnels à travailler davantage le marché de l'occasion. La libéralisation du marché des pièces détachées, à l'horizon 2004-2005, pourrait également se traduire par des évolutions sensibles dans le secteur automobile.

en K€ Bilan fonctionnel moyen des concessionnaires



Source : Iedom - Centrale des bilans

Le relèvement du niveau des fonds propres a conforté l'indépendance financière de ces entreprises : le ratio de fonds propres nets sur total bilan s'élève en 2001 à 25%. A la même date, les ressources structurelles se sont accrues par un renforcement des dettes financières stables. Aussi, les concours bancaires à court terme représentent 21% de l'endettement total en 2001 contre 38% en 2000. En raison de la progression de l'endettement à terme (+71,7%) et la diminution de la capacité d'autofinancement (-5,8%), le délai de remboursement moyen (dettes financières stables/capacité d'autofinancement) est passé de 2 à 4 années en 2001.

Issues des études sectorielles 2000-2001 de l'IEDOM, les ratios du secteur sont les suivants :

Moyenne des ratios du secteur du commerce automobile

	Métropole		Martinique		Martinique : Concessionnaires(1)	
	2000	2001	2000	2001	2000	2001
Taux de variation du chiffre d'affaires (%)		3,3		3,6		3,9
Taux de variation de la valeur ajoutée (%)		3,6		1,7		5,6
Effectifs moyens	nd	90,0	35,0	30,0	72,6	72,4
Rendement de la main d'œuvre (K€)	51,0	52,0	49,8	47,9	54,2	58,8
Coefficient de capital (%)	15,0	1,5	1,5	1,7	2,2	1,5
Crédit clients (j)	67,8	66,6	53,1	47,3	65,5	57,3
Crédit fournisseurs (j)	77,0	78,2	62,1	53,8	70,6	65,9
Taux de marge commerciale (%)	31,1	31,8	28,6	27,7	21,4	21,8
Taux de marge brute d'exploitation (%)	5,2	5,6	5,7	4,3	2,6	3,2
Rentabilité brute globale (%)	nd	nd	18,1	10,7	15,3	9,4
Poids des intérêts (%)	17,1	16,2	12,8	12,8	20,6	24,8
Couverture des capitaux investis (%)	116,1	111,5	90,9	100,0	86,5	100,7

Source : Iedom et Banque de France - Centrale des bilans

(1) Données issues des 10 principales sociétés concessionnaires automobiles disponibles